

*Grottes voisines du Buddha de 53 mètres.*

L'étude détaillée de l'ornementation des grottes réparties autour de la base du colosse de 53 mètres fut menée à bonne fin grâce aux tours de bois édifiées à l'intérieur des grottes par nos menuisiers (fig. 31). Les grottes II et V n'avaient jamais été visitées (voir plan fig. III); vidées de leurs réserves de grains durant le règne éphémère de Habibullah, elles étaient encore accessibles lors de notre arrivée à Bāmiyān (mai 1930). Il convient de dire que la grotte II ne nous a ménagé aucune surprise, sa décoration correspondant sensiblement à celle de la grotte I que nous devons étudier en détail.

*Grotte I*(1). — Cette grotte, de grandes dimensions (voir fig. 32 et fig. III), à plan octogonal et à pans légèrement obliques, est couverte en coupole; une niche à banquettes est ménagée dans chacun des pans de l'octogone (sauf dans le huitième, correspondant à l'entrée); chacune de ces niches abritait un Buddha assis, inscrit dans un nimbe-auréole de forme trilobée nettement délimité par une décoration visible dans plusieurs niches. Cette décoration, en léger relief, est formée par le groupement de petits éléments, sensiblement de forme ovale, pourvus de deux perles à la partie inférieure et de trois à la partie supérieure, que l'on retrouve dans beaucoup d'autres grottes.

Un premier bandeau circulaire est visible immédiatement au-dessus des niches; ce bandeau est « bâti »; mais sa décoration, formée d'un mélange de terre, de paille bûchée et d'une très faible partie de mortier de chaux, est entièrement appliquée; on aperçoit de place en place des rinceaux au relief assez accusé, très largement traités (fig. 33); les éléments feuillus qui apparaissent çà et là sont singulièrement atrophies. Sur ce premier bandeau reposaient les socles quadrangulaires supportant des Buddhas assis, placés sous des arcatures trilobées (voir fig. 34) reposant par leurs éléments de liaison sur des pilastres à fût trapu pourvu d'un chapiteau pseudo-corinthien. Les Buddhas ont disparu; quelques socles subsistent encore ainsi que les nimbés-auréoles trilobés. On aperçoit (fig. 34) les trous d'encastrement des goujons qui maintenaient à la paroi statues et pilastres. La partie supérieure externe des arcatures se renfle légèrement au sommet pour supporter de petits vases côtelés, ornés à la base de rubans dont les extrémités s'étalent de chaque côté du vase. Du col

(1) Voir *Antiquités bouddhiques de Bāmiyān*, pl. XXX, a.